

OPPOSITION DES VOYELLES FRANÇAISES ET OUZBÈQUES

Mamasolieva Gulchekhra Abdukhalilovna

Professeur de l'institut des langues étrangères d'État d'Andijan

Annotation : *Cet article met en évidence des aspects des relations d'opposition entre les voyelles françaises et ouzbèkes dans une situation paradigmatique*

Mots clés : *opposition des voyelles, voyelles ouvertes, voyelles fermées, voyelles orales, voyelles nasales, voyelles labiales, voyelles non labiales, voyelles antérieures, voyelles postérieures*

INTRODUCTION

La langue étant d'une si grande importance dans la vie de la société, l'étude approfondie de ses aspects spécifiques est l'une des tâches importantes auxquelles est confrontée la science moderne de la linguistique..

Dans l'histoire de la linguistique, l'étude du système sonore s'explique par deux périodes :

1) la période précédant l'apparition du concept de « phonème » ;

2) la phonologie, c'est-à-dire la seconde moitié du XIXe siècle et la période d'émergence des théories des phonèmes au XXe siècle. Dans la première période, la différence entre les phonèmes et les sons, et parfois les lettres, n'était pas clairement indiquée, et une grande attention a été accordée au fait que la prononciation des sons rencontre les changements étymologiques des mots dans l'un ou l'autre cas.

Parmi les premiers à proposer le concept de « phonème », I. est le fondateur de la phonologie générale. UN. Baudouin de Courtenay, son élève N. V Krushevsky, scientifique français P. Passy, le linguiste anglais G. Supt célèbre linguiste suisse F. de Saussure et le scientifique russe P. Ils ont des noms. Le terme et le concept de «phonème» ont été introduits pour la première fois dans la turcologie soviétique dans les années 1920 par le professeur N.K Dmitriev l'ont introduit dans la linguistique ouzbèke au cours de ces années, le professeur E. D Polivanov l'a utilisé.

Il est reconnu par tous les linguistes que la langue est un tout relatif constitué d'éléments interdépendants et interdépendants. Puisque la langue est un système, l'existence de certaines relations entre ses éléments constitutifs est un fait qui n'a pas besoin d'être démontré. Par conséquent, l'étude des types de relations entre les éléments offre l'occasion d'évaluer objectivement la nature du système linguistique.

Tous les linguistes reconnaissent que la langue est un tout relatif, constitué d'éléments interdépendants et interdépendants. Puisqu'une langue est un système, l'existence de certaines relations entre ses éléments constitutifs est un fait qui n'a

pas besoin d'être prouvé. Ainsi, l'étude des types de relations entre les éléments permet d'apprécier objectivement la nature du système linguistique.

De nos jours, il n'est pas de science qui n'aborde l'objet qu'elle étudie comme un système. Parce que n'importe quel domaine de la science ne peut atteindre l'objectivité que s'il peut refléter de manière adéquate les caractéristiques spécifiques de l'objet étudié. Par conséquent, la question de l'adéquation de l'élément du monde objectif et de sa description dans la science détermine la mesure dans laquelle la science a atteint l'objectivité.

En linguistique mondiale, il y a un fort intérêt pour la recherche des types de relations entre les unités linguistiques. Actuellement, plusieurs spécialistes de la linguistique ouzbèke l'analysent à leur manière. Bien que la manifestation de la relation entre les unités linguistiques ait été analysée du point de vue morphologique, la relation conflictuelle dans les langues française et ouzbèke n'a pas été analysée du point de vue phonologique. Pour la première fois, l'article propose une analyse complète des attitudes conflictuelles dans les langues de différents systèmes. Il est destiné à analyser la relation conflictuelle des voyelles à l'état paradigmatique, leur relation conflictuelle dans la syntagmatique.

Le timbre des voyelles françaises dépend du caractère du résonateur formé dans la cavité de la gorge. Lors de la classification des voyelles, nous parlons d'organes actifs de la parole tels que la langue, les lèvres et le palais mou, qui modifient la position de ce résonateur.

La langue, qui est un organe actif de la parole, est divisée en trois parties, à savoir la partie avant de la langue, la partie médiane de la langue et la partie arrière de la langue. Le mouvement vertical de la langue dans la cavité buccale lors de la prononciation détermine si la voyelle est ouverte ou fermée. Les voyelles françaises ont quatre degrés d'ouverture selon le caractère montant de la partie médiane de la langue : **fermée, semi-fermée, semi-ouverte et ouverte.**

Selon le mouvement horizontal de la langue dans la cavité buccale, les voyelles sont divisées en voyelles postérieures. Lors de la prononciation des voyelles antérieures, en déplaçant la langue vers l'avant, sa pointe est fixée sur les dents de devant.

Voyelles antérieures: [i-e-E-a- ĵ- ø - œ - Ě -œ]

Voyelles postérieures: [u - o-ō - a- ã-õ

Les lèvres participent activement à la prononciation des voyelles. En conséquence, les voyelles sont divisées en voyelles labiales et non labiales. Lors de la prononciation des voyelles labiales, les lèvres sont étirées vers l'avant dans une forme circulaire, tandis que pour les voyelles non labialisées, les lèvres sont tirées sur les côtés.

Voyelles labiales : [ĵ- ø- œ- u-o- - õ- œ]

Voyelles non labiales: [i -e -E -a- Ě- ã-a.

Le palais mou joue également un rôle important dans la distinction des voyelles. Par exemple, dans le processus de prononciation, le palais mou descend et le flux d'air traverse la cavité nasale, produisant des sons nasaux, et si le palais mou monte, le flux d'air traverse la cavité buccale et crée des sons.

Voyelles nasales : [ã-õ-Ë-œ]

Voyelles orales: [/-e -E - a.- ý - φ- œ –o– u – a]

1. La langue française est très riche en sons vocaliques, ils se prononcent clairement, couramment et clairement, car la position spécifique occupée par les organes de la parole lors de leur prononciation est conservée jusqu'à la fin de la prononciation, c'est-à-dire jusqu'à la prononciation d'un autre son. Le fait que le mouvement des organes actifs de la parole ne se produise que lors du passage d'une prononciation sonore à une autre, c'est-à-dire de la prononciation d'une voyelle à la prononciation d'une consonne ou inversement, indique l'absence de diphtongisation dans les voyelles du langue française.

2. La deuxième caractéristique de la prononciation des voyelles françaises est qu'elles ne sont pas réduites. La réduction est un changement qualitatif des voyelles dans une syllabe non accentuée, c'est-à-dire une prononciation courte. Les voyelles françaises sont prononcées sans aucun changement dans les syllabes accentuées et non accentuées :

On sonne [õ'son]

Sonner [so'n e]

Il imite [ili'mit]

Imitation [imitasjõ]

Le phénomène de réduction est typique de la langue ouzbèke. Les sons ouzbeks sont réduits à la fois dans les syllabes accentuées et non accentuées.:

китоб > ктоб

тиши > тши

сира > сра

бир > бр

билан > блан

Cette particularité de la langue ouzbèke peut affecter les étudiants ouzbeks qui ont étudié le français, et ils peuvent faire une grossière erreur en prononçant le mot **directeur** comme [d(i)rekt(oe)r]. Afin d'éviter de telles erreurs, les étudiants devraient être tenus de maîtriser les normes de prononciation de la langue étudiée..

3. Les voyelles françaises sont caractérisées par certaines prononciations phonétiques. C'est ce qu'on appelle l'allongement des voyelles. Les voyelles dans les syllabes accentuées sont prononcées plus longtemps que les voyelles dans les syllabes non accentuées. Toutes les voyelles nasales et la voyelle orale en français ont une longueur historique, mais ces sons sont également prononcés légèrement plus courts sur une syllabe non accentuée. Par conséquent, la longueur

des voyelles en français est divisée en trois : pleine longueur, demi-longueur et voyelles courtes. Dans la transcription, deux points [:] sont placés après la voyelle pleine longueur, la demi-longueur est un seul point [.] est représenté par . Spécial, représentant la prononciation courte des voyelles il n'y a pas de signe, il faut donc se rappeler que la voyelle qui vient dans la syllabe ouverte à la fin du mot est toujours prononcée courte. Comme mentionné ci-dessus, les voyelles nasales françaises et les voyelles orales ont une continuité historique :

la chambre [la'fã:br]

mince ['mɛ̃:s]

l'oncle ['lõ:kl]

humble ['œ:bl]

basse ['ba:s]

la faute [la'fo:t]

neutre ['nø:tr]

Remarque : les sons vocaliques représentés par les lettres ê, aî, ô ont également une longueur historique :

La tête [la' tE:t]

le maître [lə'mE:tr]

Ces voyelles longues historiques se prononcent un peu plus courtes, c'est-à-dire semi-longues, à l'état non accentué à l'intérieur du mot :

enfant [ã.'fã]

fonder [fõ.de]

beaucoup [bo.ku]

Long se prononce lorsqu'une voyelle française quelconque prend un ypg'y rythmique et précède la combinaison de consonnes longues [r-z-v] et [vr] à la fin du mot : le rire

[lə'ri:r]

la rive [la'ri:v]

la phrase [la'fra:z]j

le seinge [lə'sE:g]

la plage [la'pla:g]

le livre [lə'li:vr]

On l'appelle prolongation rythmique car elle ne dépend pas de la qualité des voyelles, mais de ypg'y et du rythme de la parole.

Il faut dire que les voyelles longues historiques qui apparaissent dans une syllabe fermée accentuée /avant toute consonne/ ont une autre longueur rythmique. Cette représentation de la continuité historique dans la syllabe accentuée sert les objectifs du rythme de la parole française. Comme mentionné ci-dessus, il y a 15 voyelles en français, réparties en quatre groupes contrastés :

1. **voyelles antérieures et postérieures**
2. **voyelles ouvertes et fermées**
3. **voyelles labiales et nonlabiales**

4. les voyelles nasales et orales

Paradigmatiquement, les voyelles qui sont dans une certaine opposition dans le système linguistique ont une relation syntagmatique avec les consonnes dans le processus de la parole et sont prononcées dans différentes versions et dans plusieurs variantes. Les choses individuelles dans l'existence ont la propriété d'unicité, d'infinité.

En même temps, cet infini est également contredit par la limitation. Parce que peu importe à quel point l'individualité a la caractéristique d'unicité, elle est toujours considérée comme un représentant d'un certain type avec un certain signe.

Ci-dessous, nous examinerons les options des six phonèmes voyelles de la langue ouzbèke dans le plan syntagmatique.

Tout phonème remplit quatre fonctions :

1. Forme matériellement des mots et des morphèmes ;
2. Distinguer phonologiquement les mots et les morphèmes ;
3. Limite les mots et les morphèmes (par exemple, le phonème « ng » n'apparaît pas au début du mot) ;
4. Remplit la fonction d'être capable d'entendre, de sentir et de reconnaître (perceptif).

1) Les phonèmes vocaliques en français, comme en ouzbek, ont les options syntagmatiques suivantes :

- 2) 1) Forme matériellement des mots et des morphèmes ;
- 3) 2) Distinguer phonologiquement les mots et les morphèmes ;
- 4) 3) Limite les mots et les morphèmes

Conclusion

Remplit la fonction d'être capable d'entendre, de sentir et de reconnaître (perceptuellement). Les variantes d'un phonème particulier peuvent changer dans la mesure où elles ressemblent à des variantes d'un autre phonème. Mais notre capacité à entendre et à ressentir un mot ou un morphème, c'est-à-dire la fonction perceptive, nous permet de remarquer quel phonème ils représentent.

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE:

1. Aliev A. Yu. Matériaux de la dialectologie ouzbèke. Tachkent, 19/4.57
2. Rustamov.A. Vocalisme de la langue littéraire ouzbèke du XVe siècle. Langue et littérature ouzbèkes". 1962. Tachkent
3. Shoabdurakhmanov.Sh. L'attitude de la langue littéraire ouzbek envers les dialectes. "Langue et littérature ouzbèkes. 1960
4. Nabiyeva. D.A. View of Uzbek dialectics of generality and particularity on different levels. Tashkent. Publishing house "Shark" (shareholding printing office). 2005, p 79.
5. Andreychikova. L. P. Phonetics of French. Tashkent, "Uzbekistan" 1992, p 43.
6. Shigarevskaya. N. Traité de phonétique française.M., 1982 p.56